

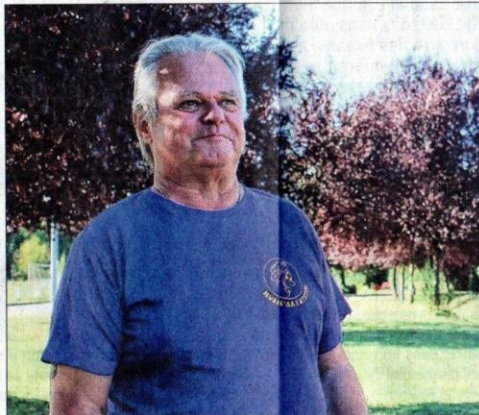
# « On n'existera plus dans quelques mois » : le SOS d'un Sundgauvien en détresse

C'est une institution sundgauvienne qui est en péril. Music Art System traverse une période très compliquée. Aujourd'hui, l'association doit rayer de la carte des animations son Festival de l'amitié. Avant d'elle-même disparaître ? Le président Gilbert Ueberschlag fait le point sur la situation.

« Le Festival de l'amitié n'aura plus lieu. » Gilbert Ueberschlag a la mort dans l'âme. Dans le petit local mis à disposition pour les répétitions dans la caserne des pompiers de Wittersdorf, le président de Music Art System (MAS) a un pincement au cœur. Les yeux embués. Il y a vingt ans, il créait l'asso-

ciation Music Art System et le Festival de l'amitié. Ce dernier, après avoir célébré sa 14<sup>e</sup> édition (initialement prévue en 2020) au début du mois de septembre, doit baisser le rideau. « Il y a deux raisons : aujourd'hui, nous, l'association, sommes sans domicile fixe. Nous n'avons plus de locaux. Et nous avons des problèmes financiers. Jusqu'à présent, nous n'avons pas payé de loyer pour stocker le matériel. Mais vendredi 29 septembre, nous devons rendre les clés du local de stockage [boulevard Clemenceau à Altkirch, à côté du cinéma et mis à disposition par la municipalité]... »

Grâce au Festival de l'amitié, la place de la Halle-au-



Gilbert Ueberschlag, président de Music Art System, qui organisait le Festival de l'amitié, espère qu'une municipalité tendra la main à son association. Photos L'Alsace/A.R.

res, c'est s'assurer d'une certaine dynamique.

« C'est un appel au secours »

Outre le festival, l'association organisait régulièrement des castings pour dénicher les jeunes talents du secteur et des environs. Si la musique est son domaine (prochaine affiche avec la soirée Génération 80/90/2000 le 4 novembre à Altkirch), Gilbert Ueberschlag a plus d'une corde à son arc. « On a réussi à réunir plusieurs Miss Alsace pour un défilé de mode », sourit-il. C'était en 2012, du côté de Bisel. « On est capable. Et on ne compte pas sur une subvention pour orga-

niser cela. » Juste d'un toit... « Nous viendrons avec notre savoir-faire. »

Aujourd'hui, la menace plane sur l'avenir de la structure, plus que jamais. « On n'existera plus dans quelques mois », prévient-il. Cette aventure lui a apporté beaucoup trop d'émotions pour qu'il abandonne aujourd'hui. « Ces vingt ans furent une réussite. Je ne laisserai pas tomber tant que je n'ai pas trouvé de nouveau local. Je veux que l'association vive, c'est un appel au secours. »

Aurélien RUESTERHOLZ

CONTACTER Gilbert Ueberschlag, président de Music Art System au 06 07 43 53 58.



Manau s'était produit place de la Halle-au-blé en 2010 notamment. Archives L'Alsace

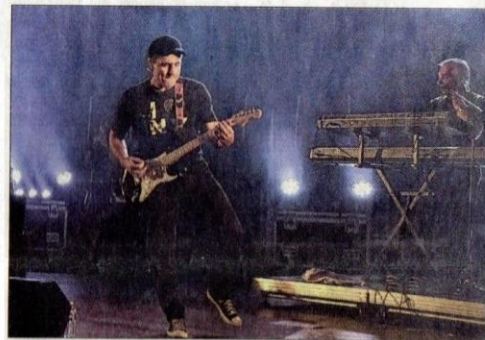
blé d'Altkirch a quand même vu défiler des artistes de renommés, tels que Gold, Manau ou encore Michael Jones et Julie Pietri. Un festival en plein air et gratuit de deux jours, qui mobilisait une soixantaine de bénévoles par jour et trois artistes/groupe par soir.

Des vedettes à Altkirch

« Le festival visait à attirer un public le plus large possible, avec une tendance rock, musiques actuelles et surtout, populaire. Les groupes locaux parta-

geaient la scène avec les têtes d'affiche bien connues du public, ce qui permettait de créer des conditions uniques pour la diffusion et la promotion des musiques actuelles dans le Sundgau. » L'association MAS compte actuellement une trentaine de membres, dont 11 chanteurs.

Mais l'aventure entre Altkirch et MAS touche quelque peu à sa fin, la municipalité n'ayant pas proposé d'alternative à l'association. Dès lors, Gilbert Ueberschlag est prêt à déménager. Récupérer MAS sur ses ter-



Gold, ici pour la 9<sup>e</sup> édition en 2015, était aussi passé en 2009. Archives L'Alsace/Jean-Paul GIRARD

## Les chanteurs, grands perdants

Les premiers concernés par la chute de Music Art System, ce sont eux : les artistes. L'association leur permettait d'exprimer leur talent sur scène. Antony, dans l'aventure depuis cinq ans, précise. « C'est la troisième fois que je vais faire le spectacle Génération 80, je n'ai jamais vécu un spectacle aussi grandiose. » Ses yeux s'illuminent.

« La musique m'a sauvée »

« C'est un vrai show de presque quatre heures. Quand on vit des choses comme ça, on n'a pas envie que ça s'arrête... La musique m'a aidé à m'exprimer. » Gilbert Ueberschlag a réussi à créer « une grande famille », comme le souligne Antony. Avec des gens de tous



Francis, Mélody et Antony, chanteurs du MAS Band. Photo L'Alsace

horizons. Francis, jeune retraité, a rejoint la troupe en janvier dernier. « J'ai toujours aimé le chant. Ça m'a permis de mettre un pied à l'étrier. » Il

mesure l'opportunité d'appartenir à une entité comme Music Art System. « Il y a un vrai savoir-faire et l'association a de nombreux contacts, grâce à

Gilbert notamment. Si elle disparaît, tout va se perdre... »

Mélody, fille du président et présente depuis la création de MAS, poursuit : « Personne ne souhaite que ça s'arrête. J'ai vu grandir l'association, vécu de bons et moins bons moments. J'ai deux sentiments qui se dégagent : la peur que tout cela arrive, et la tristesse. On ne se sent pas soutenu... » La jeune femme a grandi avec l'association. « La musique m'a sauvée. La scène, je la ressens comme un lieu de protection, rien ne peut m'atteindre, c'est mon refuge. J'ai toujours ressenti le besoin d'être sur scène. On a encore plein de choses à apporter. » En attendant, les grands perdants de l'opération, ce sont bien eux, les artistes...